

« Non, on ne change pas les couches ! »



Parmi les manifestants : des étudiants de l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) d'Outreau.

Une couche-culotte vissée sur le bras, Dorothée, Matthieu, Hélène et Stéphanie sont déterminés : « Notre métier n'a rien à voir avec le fait de changer les couches des enfants, contrairement à ce qu'affirme notre ministre », s'étranglent-ils. « Et l'IUFM doit continuer d'exister, poursuit Dorothée, car notre métier ne peut pas se préparer qu'à la fac. On a besoin d'apprendre à enseigner lors de stages sur le terrain. Impossible d'être lâché devant une classe sans cela ! » ■ V. É.

■ A VOTRE AVIS

Pourquoi manifestez-vous ?



Solène, étudiante en 1ère année de DUT génie biologique. « Je suis là pour dénoncer la réduction des budgets qu'engendrera la fusion fac-IUT qui divisera, au mieux, nos budgets par deux. Alors pendant une semaine, nos professeurs ont remplacé tous les travaux pratiques, nombreux en IUT, par de simples photocopiés et des exercices à faire seuls. Et bien maintenant c'est sûr : il n'est pas possible de travailler dans de telles conditions. »



Thierry, enseignant-chercheur en biochimie. « On a eu l'autonomie des universités mais sans obtenir les moyens nécessaires. À l'Université du Littoral, on est 1000 salariés ; 500 administratifs dont 200 contractuels. Que deviendra leur emploi si l'on n'a plus les finances ? Et puis on craint que le statut de fonctionnaire d'État des enseignants chercheurs ne soit remis en cause. Les enseignants d'une même université pourraient alors se retrouver en concurrence, ce qui serait détestable. »